

BHL refait le monde à travers Daniel Pearl

L'écrivain philosophe se livre à une enquête passionnante dans un livre où il s'implique.

PASCAL GAVILLET

Quelles sont les frontières entre littérature et politique? A partir de quand l'objet littéraire prend-il le pas sur son sujet? Peuvent-ils coexister sans dommage? Le dernier Bernard-Henri Lévy, *Qui a tué Daniel Pearl?*, fournit un bon exemple de fusion. Il s'agit d'un récit en forme d'enquête, au cours duquel l'écrivain philosophe le plus médiatisé de France revient sur l'affaire Daniel Pearl, dont les images du meurtre par des «fous de Dieu», en février 2002 à Karachi, inondèrent la planète. Le livre revêt immédiatement deux aspects, tantôt complémentaires, tantôt antagonistes.

Processus d'identification

Il y a d'abord l'enquête proprement dite, avec toutes les révélations qu'elle suppose et les perspectives qu'elle ouvre ou laisse entrevoir. Ensuite la projection de BHL dans son histoire, sa façon de se mettre en scène et de se raconter «face» à Daniel Pearl, avec un jeu de miroirs aussi troublant que passionnant. Ces deux angles fournissent la texture d'un livre souvent brillant – pourquoi le nier? –, parfois confus à cause de la complexité de son objet, mais constamment alarmant par les découvertes qu'il recèle. BHL se livre en quelque sorte à un processus d'identification, voire de réification. Pout tenter de comprendre et d'élucider tous les tenants et aboutissants de l'affaire, il marche dans les pas de Daniel Pearl et retourne, quelques mois après la mise à mort de celui-ci, à Karachi, là où tout a débuté et où tout s'est en même temps conclu.

D'abord il observe, revisite les lieux, retrouve quelques témoins